

PARACHA KI TAVO - פִּי תְבוּאָה

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente
JERUSALEM Entrée: 18h08 • Sortie :19h24 PARIS-IDF:19h51 •20h55 Tel-Aviv 18h30•19h26
Marseille 19h35•20h35 Miami 19h09•20h02 Palerme 19h01•19h57

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Mochè transmet au peuple d'Israël le commandement des Bikourim (prémices) : lorsque tu arriveras (« Ki Tavo») dans la terre que D-ieu te donne comme héritage éternel, il faudra apporter au Temple les fruits ayant bourgeonnés en premiers et y exprimer sa gratitude envers D-ieu pour tout ce qu'Il a donné. Les fruits concernés sont ceux par lesquels la Torah fait la louange de la Terre d'Israël. La Paracha se poursuit avec les dîmes qui doivent être données aux Lévites et aux pauvres. Elle décrit aussi les bénédictions et les malédictions qui devront être proclamées, lors de l'entrée en Israël, face aux monts Guérizim et Eval comme mentionné dans la paracha de Rééh. Mochè rappelle le lien réciproque d'élection qui unit D-ieu au peuple juif : D-ieu a élu le peuple juif et le peuple juif a choisi D-ieu. La dernière partie de la paracha est désignée par les commentateurs comme celle des « To'hakhot », c'est-à-dire des réprimandes adressées par Mochè au peuple juif : après avoir décrit les bénédictions qui sont promises à ceux qui accomplissent la volonté de D-ieu, il donne une liste longue et difficile des événements négatifs qui sanctionneront le peuple s'il abandonne les commandements divins. Mochè termine en insistant sur les quarante années qui se sont écoulées depuis la sortie d'Égypte et qui ont permis au peuple d'atteindre un niveau de maturité spirituelle : « Un cœur pour connaître, des yeux pour voir, et des oreilles pour entendre ».

« La langue est la plume du cœur. Le chant est la plume de l'âme. »
(Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi - le Baal haTanya)

« parce que tu n'as pas servi Hachem, ton Eloqim, avec joie et avec bonté du cœur, de l'abondance de tout. »
(Ki Tavo 28,47)

Le Lev Sim'ha (paracha Ki Tavo) attribue aux Imré Emet le commentaire suivant sur ce verset : "parce que tu n'as pas servi Hachem, ton Eloqim, avec joie" :
« Nous avons ici une preuve claire de la Torah que chaque personne juive est capable d'atteindre un état de joie. »

Si nous avons une obligation d'être joyeux, cela implique que c'est faisable par tout juif, et non seulement par les h'assidim ou une élite spirituelle.
(Source adaptation Aux délices de la Torah)

« Même si une personne ne peut rien donner de tangible à son prochain, si elle le salue d'une façon agréable, c'est comme si elle lui avait donné tous les cadeaux du monde. »
(Avot déRabbi Nathan – chap.13)

« Verront tous les peuples de la terre que le Nom de Hachem est appelé sur toi, ils te craindront » (Ki Tavo 28,10)

D'après le Talmud (Mena'hoth 35b), "le nom d'Hachem qui est appelé sur toi" fait référence aux tefillin.

En sa qualité d'émissaire du Rabbi (Chalia'h) chargé d'aider les victimes de guerre et d'attentats, Rav Mena'hem Kutner se rend chaque semaine à l'hôpital pour rendre visite aux soldats blessés. Un jour, alors qu'il déambulait dans les couloirs, une dame l'aborda :

- « Excusez-moi, vous êtes Loubavitch ?

- Oui !

- Pouvez-vous passer voir mon fils ? Il a été grièvement blessé à Gaza. Son tank a explosé et depuis, il est inconscient. Les médecins ignorent si et quand il se réveillera, et dans quel état de motricité ... Nous sommes très inquiets, cela nous reconforterait si vous pouviez réciter une petite prière à son chevet...

- Bien sûr », répondit-il, mais du fait que seule la famille soit autorisée dans ce service, il lui demanda d'obtenir au préalable l'autorisation des infirmières.

Une fois la permission accordée, il suivit la dame dans la chambre de son fils.

Présent, le frère du soldat se tint respectueusement quand Rav Mena'hem entra et qu'il récita la prière de 'Mi Chébéra'h' ainsi que quelques chapitres de Tehilim.

- « Le Rabbi de Loubavitch a souvent répété qu'il est recommandé, dans des situations similaires, de vérifier les Téfelines du blessé car cela lui assure un mérite spécial », leur dit Rav Mena'hem.

« Si vous me confiez les Téfelines de votre fils, je les apporterai à un Sofer qui pourra s'en charger. »

- J'aurais bien voulu ! » répondit la mère d'un air attristé, « Il chérissait tellement ses Téfelines ! Il les mettait chaque jour et les emportait partout. Il les avait avec lui lorsque le tank fut pulvérisé ; ils ont été brûlés et sont totalement hors d'usage...

- Ecoutez ! Quelqu'un m'a justement offert ce matin une paire de Téfelines à remettre à un soldat blessé qui s'engagerait à les mettre chaque jour. Votre fils a besoin d'une nouvelle paire, c'est une évidence, je vais les lui donner !

- Quelle merveilleuse providence divine », s'exclama le frère du soldat. « C'est incroyable ! Je m'inquiétais de sa réaction et de sa peine quand il se réveillerait et apprendrait la nouvelle ! Je suis certain qu'il sera très heureux de savoir qu'une nouvelle paire de Téfelines l'attend ! »

Rav Mena'hem sortit de son attaché-case le sac de Téfelines flambant neufs, et les tendit au frère :

- « Gardez-les-lui, avec l'aide de D.ieu, il sera très prochainement en état de les mettre tout seul ! » dit-il à voix haute.

Tandis qu'il parlait, le jeune soldat ouvrit lentement les yeux et se mit à sourire, il fit même un léger geste du bras, comme pour attraper le précieux cadeau.

Alerté par le signal de la machine signalant son réveil, Docteurs et infirmières se précipitèrent dans la chambre ; ils n'y croyaient pas ! Le soldat était en si mauvais état, et pourtant il s'était réveillé avec un sourire et avait même tenté de lever le bras !

Pour Rav Mena'hem il n'y avait aucun doute : son âme avait écouté la conversation, et la joie procurée par les nouveaux Téfelines lui donna la force de se réveiller après moult semaines dans le coma.

A la surprise générale, le soldat se remis de façon spectaculaire. D.ieu merci, il peut maintenant marcher, parler, sourire, prier et évidemment mettre les Téfelines ...

(Adaptation histoire issue de la Sidra de la semaine du Beth Loubavitch)

« A Roch Hachana, l'Attribut divin de jugement domine, à tel point que même les anges sont remplis de crainte et de tremblement. (...)

Sous l'influence de l'Attribut de jugement, aucun être humain ne pourrait être épargné à Roch Hachana si ce n'est en s'en remettant totalement à D-ieu pour Sa délivrance.

Pour bénéficier de la délivrance divine, l'homme doit mettre sa confiance en D.ieu et savoir qu'IL est la Source de la délivrance. »

(Rabbi Dovid Hofstedter)

« Et maintenant, voici, j'ai apporté la primeur du fruit de la terre que tu m'as donnée, Hachem ! ... » (Ki Tavo 26,10)

D'après le Talmud (Kétoubot) "Si on apporte un cadeau à un sage, c'est comme si on offrait les prémices au Temple. "

Rabbi Tsadok HaCohen de Lublin avait pour principe de n'accepter de cadeau de personne, pas même de ses h'assidim. En tant que Cohen, le seul paiement qu'il ne refusait pas était le 'pidyon haben', l'argent remis par le père au cours de la cérémonie du rachat du premier-né, comme l'ordonne la Thora. Il n'utilisait toutefois cet argent qu'à l'achat de livres saints, et vivait au quotidien des bénéfices réalisés par son épouse dans sa boutique de vêtements d'occasion. Quand la rabbesten quitta ce monde, ses h'assidim proposèrent généreusement de subvenir aux besoins du Rabbi, mais il refusa net qu'on l'aide de quelque façon. Cependant, quand l'un de ses h'assidim sollicita son autorisation pour rouvrir la boutique, il accepta à condition de ne recevoir que le strict nécessaire pour ses besoins journaliers. Ces derniers étaient des plus modestes puisque Rabbi Tsadok ne consommait qu'un repas chaque soir, composé d'un petit pain ou d'un peu de bouillie, et de thé. Un h'assid se mit en tête malgré tout de lui offrir une bouteille d'huile d'olive vierge ainsi qu'un coûteux paquet de poisson. Sachant que le Rabbi n'accepterait jamais, il tenta de parer à son refus en citant le verset « j'ai apporté la primeur », puis il cita l'enseignement du Talmud « Si on apporte un cadeau à un talmid h'ah'am, c'est comme si on offrait les prémices au Temple. » Impressionné, comme il l'était toujours à la simple écoute de paroles Talmudique, Rabbi Tsadok accepta.

Mais le Chabbat suivant à sa table, il commença son discours aux h'assidim en citant ce même enseignement : « Si l'on apporte un cadeau à un talmid h'ah'am etc... ». Puis il leur dit : « Suis-je un talmid h'ah'am ? Si quelqu'un a étudié, ne peut-on affirmer le contraire ? D'ailleurs que signifie avoir étudié ? Il est écrit dans les Proverbes (Michlé 17,16): "Pourquoi le fou a-t-il en main le prix de la sagesse, il n'a pas sa tête", et nos Sages nous enseignent que ce verset se rapporte à ceux qui étudient la Thora sans l'observer. »

A la fin du tish, lorsque les disciples affligés se séparèrent, l'un d'eux parmi les plus âgés s'approcha du tsaddik :

- « Rabbi, nous avons tous été bouleversés par tes paroles.

-Aurais-je dû mentir pour autant ? » répliqua le tsaddik. Accepter le cadeau de cet homme implique que je sois un savant de la Thora digne du titre de talmid h'ah'am. Or je ne crois pas qu'il en soit ainsi, j'ai donc été obligé de rétablir publiquement la vérité. »

« Sans la joie, la crainte de D.ieu n'est que de la mélancolie. »

(Le Baal Chem Tov)

« (...) : Sois attentif et écoute, Israël ! Ce jour-ci tu es devenu un peuple pour Hachem, ton Eloqim. »

(Ki Tavo 27,9)

Rachi commente "Ce jour-ci tu es devenu un peuple" : « *Que [les paroles de la Tora] te paraissent chaque jour comme si tu étais entré aujourd'hui avec Lui dans l'alliance (Berakhoth 63b).* »

La musique a le pouvoir de nous approcher d'Hachem. De fait, Rabbi Ouri, le Saraf de Strelisk (Imré Kadoch 84), écrit que si une personne ne parvient pas à s'approcher d'Hachem, alors il est possible de trouver cette proximité par le biais de "la Chambre du chant".

Le Shomer Emounim (maamar Tsahali Véroni 2) écrit que "la Chambre du chant" est l'une des plus proches de nous ; pourtant, le chant s'élève jusqu'aux plus hautes sphères.

Le Sefer ha'Hinoukh (384) écrit que face à la nature physique de l'homme, des réveils spirituels sont nécessaires pour le reconnecter à sa spiritualité. Sinon, dans son état naturel, il reste en léthargie spirituelle. Il n'y a rien de plus grand qu'un 'nigoun' pour réveiller spirituellement.

Le Rabbi de Piacsezna (Hachsharat Avreikhim 9) écrit que la musique est une forme de révélation de l'âme et des sentiments ... La musique est l'une des clés de l'âme, qui l'éveille et donne une expression à ses émotions.

Le Gaon de Vilna (Sia'h Its'hak - Siddour haGra) écrit que nos âmes ont été empoussiérées, en proie à la peine et au désespoir après leur descente ici-bas, et que l'on peut revigorer nos cœurs avec les chants.

Le Shomer Emounim (maamar Tsahali Véroni 9) écrit que pour s'extraire de sa mélancolie, il faut s'efforcer de chanter une chanson joyeuse, même contre sa volonté, jusqu'à ce que son cœur s'égaie et retrouve la joie. Cela marche à merveille.

Selon le Steipler ('Hayé Olam 1,1), le bénéfice de la musique est grand, en dehors du plaisir physique, elle remue le cœur, incite à la diligence, à l'étude profonde et génère l'éveil.

Rav Aharon Berakhia de Modène (Maavar Yabok - Sifté Tsadik 31), élève du Rama de Pano, écrit que l'âme tire plaisir de la musique qui lui rappelle celle qu'elle entendait des Anges du Service (les malkhé haCharét), ainsi que les chants des sphères célestes.

De même, Rabbi Shlomo Alkabetz (Manot haLévi) écrit que la musique est agréable pour l'âme, lui rappelant ce qu'elle entendait en-Haut, avant sa descente.

Le Gaon de Vilna disait que la plupart des explications de la Torah, les secrets des chants des Levi'im et les secrets des Tikouné Zohar ne peuvent être compris sans cette sagesse.

De nombreux chants et rythmes proviennent du mont Sinaï et ont été ramené sur terre par Moché Rabbénu. Beaucoup de chants en dérivent, et les autres ne sont que des hybrides.

Rav Matisyahou Salomon (Matnat 'Haïm) dit qu'une mélodie ou une composition musicale peut amener une personne à une compréhension plus claire et à une appréciation plus approfondie de la sagesse.

Le 'Hatam Sofer qui, apparemment, n'avait pas l'oreille musicale, aurait dit une fois : je serais prêt à donner la moitié de ma part dans la Torah pour acquérir le sens de la musique [rapporté dans le livre Rabbénu Moché p.127].

Le Ramban (chaar haGuémoul) écrit : « L'idée de la harpe et des autres instruments de musique dans le Temple fait allusion au discernement intellectuel qui repose dans l'âme. Dans le monde physique, il n'y a rien de plus subtil et raffiné que la musique. »

Le Zohar mentionne souvent l'importance de la musique. Les kabalistes enseignent que l'étude des 10 Séfirot est basée sur les règles musicales.

Le Chem miChmouël (Vaykira) écrit « En vérité, toute l'idée du chant est la conquête des émotions de l'âme sur les pouvoirs du corps. »

Rabbi Naphtali de Ropshitz de dire « Le chant ouvre les portes du ciel. La mélancolie les referme. » (Source adaptation Aux délices de la Torah)

« Le Hallel n'est pas récité à Roch Hachana ou à Yom Kippour, parce que ce sont des jours de service, de soumission, de peur et d'effroi devant D-ieu, de crainte révérencielle de Lui, et de fuite vers Lui pour se réfugier. »

(Le Rambam, sur la michna Roch Hachana 7,4)

ELOUL : un renouveau

Le Hayei Adam commente que le mois d'Eloul offre une occasion unique de revenir à Hachem, car c'est à cette époque que Moché monta au ciel après la faute du veau d'or pour recevoir les deuxièmes Tables, et il y resta jusqu'à l'expiation à Yom Kippour. Et de dire que bien qu'Hachem soit toujours ouvert à notre repentir, ce phénomène se reproduit chaque année en Eloul, et qu'il est plus facile de trouver grâce à Ses yeux et de voir notre téchouva acceptée avec miséricorde. Le Akeidat Yitzhak (Parachat Ki Tetse) écrit que tout comme le remplacement des Tables brisées eut lieu à cette période, ces jours sont propices à la réparation de nos nechamot, qui reçoivent une force renouvelée.

Un petit effort produira un grand effet, c'est le moment...

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°517 Claude Eliahou Benichou)

« Il faut ressentir de la joie en servant Hachem, et ressentir de la joie d'avoir de la joie en Le servant. »
(Kédouchat Lévi)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Est-il permis de manger de l'ail ou de l'oignon épluchés qui ont passé la nuit (découverts) ?

R : Celui qui mange de l'ail ou de l'oignon ou un œuf épluché qui ont passé la nuit se rend passible de son âme (met en danger sa santé). Et ce, s'il n'en reste pas l'essentiel ou la peau et qu'il les mange seuls, mais s'il mélange l'oignon ou l'œuf avec un autre aliment il sera permis de les manger. Cette règle ne s'applique qu'à priori cependant à posteriori il n'y aura pas d'interdit [Yabia Omer 2, 7].

Q : Quels ustensiles ont nécessitent d'être trempés (au Mikvé) ?

R : Après la guerre de Midiyan, Hachem a ordonné aux Bnéis Israël de cachériser les ustensiles qu'ils avaient pris de Midiyan, et en plus de la cachériser de les tremper au Mikve. Et la raison est qu'il faut élever les ustensiles au niveau de sainteté, au niveau de l'Israélite comme un converti qui passe l'immersion rituelle (Tévila).

Il n'y a pas de différence à ce sujet que ce soit concernant des ustensiles pour manger et boire, ou des accessoires pour préparer à manger ou bien des ustensiles de rangement (de nourriture) etc, qui ont été fabriqués par un Goy, tant qu'il s'agit d'ustensiles venant en contact avec de la nourriture prête (à la consommation). Cependant, des ustensiles qui n'ont pas de contact avec le mangé comme un couteau de Chéhita ne nécessitent pas d'être trempés [Choulhan Aroukh 120, 5].

Les ustensiles en fer nécessitent d'être trempés selon (l'injonction directe de) la Torah, un ustensile en verre (nécessite d'être trempé) selon les sages, un ustensile d'argile ou en plastique n'aura pas besoin d'être trempé du tout.

Q : Est-ce que les poignées des ustensiles nécessitent d'être trempées ?

R : Les poignées des ustensiles doivent être trempées, et vraisemblablement même si elles sont en plastique ou en bois [Choulhan Aroukh 120, 12 ; Zivhé Tsedek 39].
(traduction Ouriel David ben Rabbi H'aïm, issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5780)

« Quand le peuple juif forme une entité, avec un cœur et sans dissension, leur unité ressemble à une immersion dans un mikvé, comme le dit le Zohar : "Leur unité est leur pureté". »
(Ahavat Chalom - parachat Ki Tissa)

Jamais trop tard pour bien faire

L'un des petits-fils du 'Hafetz 'Haïm entendit une fois son grand-père faire son examen de conscience, et il énumérait alors toutes les actions qu'il avait accomplies ces derniers temps. A la fin, il poussa un soupir à briser le cœur et dit :

« Israël-Méir, c'est vrai, tu étudies, tu pries, et tu accomplies les Mitsvot, mais où est la Sim'ha dans la Mitsva ? »

Après quoi il revint sur les mêmes paroles plusieurs fois.

Un certain temps passé, il se reprit en disant : « Tu es encore vivant ! Tu es encore en mesure d'accomplir les Mitsvot avec joie ! »

Et il ne laissa pas ces pensées le faire tomber dans le découragement, il prit sur lui de dorénavant se renforcer sur ce sujet !

(Source adaptation Au Puits de La Paracha Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

**CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE,
LÉCHANA TOVA TIKTÉVOU VÉTI'HTÉMOU !
! לשנה טובה תכתבו ותחתמו !**

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(**"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche", שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא**)
L'enfant Aharon ben Esther, David ben Adeline, Mordéh'aï ben H'aya Sarah, Jonathan ben Esther, David Aaron ben Sarah, Yonathan H'aïm ben Dévorah, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, Moché ben Simh'a, Méir ben Tikva, Nissim ben Fanny, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Moché ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israël Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Laurence Dvorah bat Rina, Ella Myriam bat Naomie Simha, Rouhama bat Élise Louise, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Mazal Tov bat Rah'el, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Noa Léa bat Lara Dalya Margot Méssaouda, Esther bat Guénouna, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya, Khemaïssa Bat Reine, Talya bat Yael, l'enfant Noya Haya bat Maayane Myriam Morgan, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן!**

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : **אמן!**

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Victor ben Jeanne (26 Elloul 5784), Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785), Yaakov ben Fortunée (11 Tevet 5785), Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785), Yair Mochè ben Vered véyonathan (20 Tevet 5785), Alain H'aïm Ben Eliane Fortunée (25 Chevat 5785), Gisèle Esther Touitou bat Joséphine Freh'a (2 Adar 5785), Lucien Nessim ben Georgette (7 Adar 5785), Itsh'ak ben Margalit (16 Adar 5785), Julien Yossef ben Myriam (16 Adar 5785), H'anna bat Zvia (18 Adar 5785), Yossef ben Esther (22 Adar 5785), Moché ben Simh'a (4 Tamouz 5785), Méir Chimône ben Avigaïl (12 Tamouz 5785), Liliane Esther Bat Irène Tayta (15 Tamouz 5785) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **נאם!**